

La Voix de l'Opposition de Gauche

Causerie et infos

Le 22 mars 2022

Je constate que la plupart des gens ne lisent pas ce qu'on écrit, ils n'écoutent pas ce qu'on leur dit. On sent que bien qu'ils fassent preuve d'attention, ils n'arrivent pas à se concentrer sur une question précise. Ils manquent singulièrement de discernement et de logique, ils sont comme distraits ou déjà ailleurs ou plutôt nulle part, ils semblent paumés.

Ils adoptent un comportement complètement absurde qui défie l'entendement. Ils ne vivent pas puisque leur cerveau est pour ainsi dire atrophié, paralysé ou il ne produit rien. Ils sont dans un état semi-comateux ou cataleptique en voie de survie artificielle par injection gouvernementale et médiatique interposée, penser leur demande un effort surhumain, tant que leur frigo, le réservoir de leur bagnole et leur compte en banque seront approvisionnés ils ne s'en donneront pas la peine et après il sera trop tard.

Il faut espérer que non, de toutes manières on n'a pas le choix quand on en a pris conscience. Le plus difficile à vivre, c'est peut-être d'être entouré de gens qui se croient plus intelligents que la moyenne, et qui finalement n'arrivent même pas à leur hauteur. Ils passent d'un conformisme à un autre en reproduisant les mêmes travers. Des savants, scientifiques, chercheurs, intellectuels éprouvés sont d'une bêtise qui supplante celle des plus arriérés de ce monde, à côté desquels les hommes primitifs qui peuplent encore des forêts sont plus évolués, puisqu'ils arrivent à survivre en se passant de toutes leurs inventions, et ils ne s'en portent pas plus mal, plutôt mieux d'ailleurs, car ils font corps avec la nature que l'on maltraite tant ou saccage.

En voyant ces peuples bien portant, en parfaite santé, ne manquant de rien, souriant, avenant, plus civilisés que nous puisqu'ils partagent tout et ne se font pas la guerre, on envie de demander à ces crétins de bac +10 : A quoi sert votre cervelle à part inventer des trucs à la con, qui servent davantage à satisfaire des besoins inutiles destinés uniquement à nous maintenir indéfiniment en servitude ? Quand est-ce que vous arrêterez vos conneries pour vous mettre réellement au service de la civilisation humaine, dont pour le moment vous avez cessé de faire partie ? Quand vous viendra-t-il à l'esprit qu'il existe réellement une alternative au capitalisme pour mettre un terme à la situation dramatique que nous vivons ? Il n'est jamais trop tard, espérons-le.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

INTRODUCTION

LVOG - Un article en deux parties. Il y a ceux qui sont dignes du socialisme, et il y a ceux qui en sont indignes.

Vive le socialisme !

Ils veulent vous pousser au désespoir, à la dépression, vous briser le moral, briser votre résistance, vous interdire de croire qu'un monde meilleur est possible, alors que tous les peuples opprimés y

aspirent profondément. Sans idéal, sans espoir de le voir se réaliser un jour ou ne serait-ce que s'en rapprocher, on est plus vulnérable que jamais, on n'a plus confiance en personne à commencer par soi-même, on est littéralement foutu ou on est condamné à vivre dans ce monde de merde jusqu'à notre dernier souffle, il ne faut se faire aucune illusion.

Comment voulez-vous qu'on partage votre idéal du socialisme, quand ceux qui s'en réclament le trahissent quotidiennement ? Mais qui vous a dit qu'ils le partageaient vraiment ? Vous les avez crus, vous avez cru ce qu'on vous a raconté sur le socialisme, et bien vous vous êtes trompés, voilà tout. Après tout, cela ne devrait pas trop vous surprendre, puisque régulièrement vous êtes amenés à prendre conscience que vous vous êtes trompés sur un tas de choses et de gens, n'est-ce pas ?

Des monstres de cruauté détiennent tous les pouvoirs et nous gouvernent, il faut les éliminer, anéantir leur capacité de nuisance sur la société, ce qui justifie notamment la nécessité de procéder à un changement de régime politique et économique par une révolution. On observe que les porte-parole de la démocratie étaient en réalité compatibles avec le fascisme, ce qui ne datait pas d'hier, mais tout le monde ou presque l'ignorait ou feignait de l'ignorer.

A Nuremberg, ils ne jugèrent pas les vrais coupables ou le nazisme, puisque les vrais coupables trônaient à la tribune des accusateurs ou ils étaient absents du procès, les banquiers, industriels ou hommes d'affaires. Pire, ils organisèrent la fuite de la plupart des dignitaires nazis qu'ils recrutèrent, tous les autres trop nombreux furent amnistiés et ils se recyclèrent en démocrates sans avoir à renier leurs crimes et leur idéologie que leurs rejets ont perpétuée par la suite jusqu'à nos jours. Certains naïfs se demandent d'où ils sortent, dans une partie de l'Ukraine ils ont été jusqu'à l'intégrer dans leur culture, et plus ou moins discrètement jusqu'à il n'y a pas si longtemps, ils en étaient fiers ou ils vouaient un culte au fascisme, maintenant ils paradedent dans les rues, ils l'arborent ouvertement à la face du monde, qui préfère fermer les yeux sur les nouveaux crimes de masse qu'ils ont commis depuis 2014 dans le Dombass, préférant accuser la Russie qui a décidé d'y mettre un terme.

On nous a raconté que nous vivions sous un régime démocratique, alors qu'en réalité nous vivions déjà sous une dictature, mais personne ou presque là encore n'acceptait cette caractérisation qualifiée d'extrémiste. Pour avoir ménagé si longtemps un régime dictatorial, après on s'étonne qu'un jour il tombe le masque et apparaisse au grand jour de manière arrogante ou tapageuse en toute impunité, sans que personne ou presque ne réagisse ou le condamne. Pire, pour refuser de l'admettre et continuer de faire avec comme si de rien n'était, tellement on a été conditionné au fil des années par la propagande officielle, pour ainsi dire depuis notre scolarité, l'école de la dictature plutôt que celle de la liberté en vérité. Ce doit être leur mauvaise conscience qui doit dicter leur comportement, parce qu'ils culpabilisent d'avoir fait preuve d'une telle faiblesse ou de s'être compromis de la sorte. Ce n'est pas à nous de les juger, c'est à eux de savoir ce qu'il leur reste à faire, poursuivre dans la même voie indigne et suicidaire ou rompre avec le régime.

On s'est tellement habitué à vivre dans l'hypocrisie et à cautionner une imposture, qu'on se retrouve bien mal placé ou forcément désarmé pour la démasquer et la combattre quand notre tour vient d'en subir les désastreuses conséquences. On en vient à demander à ce régime de nous sauver du malheur dont en fait il est responsable, et comme il ne peut pas nous l'avouer, il va nous désigner des boucs émissaires sur lesquels taper, ce qui précipitera notre perte parce que cela signifiait qu'on était prêt à subir le même effroyable destin. On peut retourner le problème dans tous les sens, il n'existe pas d'autre alternative politique et économique que le socialisme. Ceux qui refusent obstinément de le reconnaître sont voués aux pires tourments ou cauchemars qui soient, à s'avilir un peu plus chaque jour, un bien triste destin qu'on ne souhaitera à personne de connaître.

A bas le socialisme !

On nous dit qu'il existerait "*une issue ouvrière*" à la crise du régime en France, en Ukraine, partout dans le monde, encore faudrait-il qu'elle corresponde à quelque chose de bien réel, or ce n'est pas le cas. Du coup on est en droit de se demander à quoi cela rime ou à quoi veulent en venir ceux qui tiennent ce discours ?

C'est la rhétorique de l'extrême gauche qui a servi à justifier son alignement sur Macron depuis 2 ans, parce qu'il aurait proposé au bon peuple français le meilleur traitement face au covid-19, Doliprane et toute une batterie de mesures dénuées de justifications scientifiques servant finalement à cautionner des mesures purement liberticides telles la vaccination et le code QR quasi obligatoire, avec lesquelles les uns et les autres s'empresseront de prendre leur distance maladroitement, c'est le même discours qui sert aujourd'hui à la suite de Macron et de l'OTAN à désigner Poutine et la Russie comme les responsables du conflit actuel qui a lieu en Ukraine, pays qui était déjà occupée par l'OTAN et le Pentagone et livré au pillage par l'oligarchie anglo-saxonne, en fait ces deux exemples s'inscrivent dans la continuité de sa politique depuis plus de 75 ans de collaboration de classes déguisée avec la social-démocratie ou le stalinisme.

Depuis que ces deux courants politiques ont pratiquement disparu du champ politique, ils se rabattent sur celui que l'oligarchie a constitué face au RN ou à l'extrême droite, LREM, tandis que l'ex-parti de l'ordre, LR, n'en finit pas de se désintégrer, sur la base du principe qui ne sera jamais énoncé et pour cause, Macron ou LREM incarnerait la seule force politique capable de résister à l'extrême droite ou de lui faire barrage, tout en prenant la précaution purement oratoire d'affirmer qu'ils s'abstiennent de choisir entre la lèpre et le choléra, alors que dans les faits ou dès qu'il faut passer à l'exercice pratique ils démontrent le contraire sans ambiguïté, ils ont mené une campagne en faveur de la muselière et de la piquouse qui méritait au moins la légion d'honneur des mains du Président, tout le monde en a été témoin, je n'invente rien.

Le même scénario se reproduit avec l'affaire ukrainienne, toujours sur la base d'un déni de la réalité ou de l'escamotage systématiquement des faits incompatibles avec la position de Macron et de l'OTAN. C'est une constante chez eux, leur étiquette, leur discours parfois à la tonalité radicale ou aux relents marxisants leur servent de masque, et quand on le soulève on découvre dessous les pires opportunistes qui soient.

Ce matin je n'ai pas pu m'empêcher de sourire en tombant sur un article d'une ex-tendance du NPA, Révolution Permanente, ses membres sont sortie du NPA en juin 2021 ou ils en ont été exclus, je n'en sais rien au juste et cela ne présente aucun intérêt, ils avaient accusé la direction du NPA de graves déviations droitières, pour finalement reprendre à leur compte la version de l'OTAN de "*l'invasion par Poutine de l'Ukraine*", allant même jusqu'à accuser "*la Russie (de continuer) son offensive meurtrière en bombardant les civils ukrainiens*", déclaration infâme dans la mesure où elle fait tout pour essayer de les épargner, dans le cas contraire cette opération militaire serait déjà terminée depuis longtemps.

Ils sont le pendant des attentats sous faux drapeaux, mais contre le socialisme.

Pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris, ces faux révolutionnaires ou faux trotskystes sont du côté des bons, de ceux qui souffrent, des victimes innocentes, hommes, femmes et surtout enfants, des démocrates qui œuvrent à leur bien-être et pour la paix, comme par exemple Zelensky qu'ils ménagent en lui reprochant de mener, sans rire, une "*politique autoritaire*", bombarder sa propre population depuis 8 ans et la livrer à des milices néonazies, même l'interdiction de facto de tous les partis d'opposition hormis les partis à connotation néonazie est qualifiée modestement d'"

offensive autoritaire", ce qui revient à dissoudre le parlement ukrainien où siégeaient ces partis et à s'octroyer les pleins pouvoirs sans aucun contre-pouvoir, ce qui caractérise en général une dictature, mais cela nos braves révolutionnaires ne le diront pas, mais ils ont commis pire encore.

Loin d'exprimer l'exigence de chasser immédiatement Zelenski et ses néonazis du pouvoir, ils entendent continuer de faire avec en fustigeant Poutine comme il se doit pour se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas, au passage l'OTAN appréciera, expliquant qu'il fallait "*formuler des revendications distinctes de celles de Zelensky, pour unifier les peuples ukrainiens, en défendant une réelle auto-détermination du Donbass et des régions de l'Est de l'Ukraine qui le souhaitent, centrale pour liquider la propagande chauvine et grand russe de Poutine.*"

Comme quoi je n'invente rien, mais ils ont commis pire encore, si, si, c'est possible je vous assure et je vais vous donner les liens pour que vous puissiez le vérifier si vous en avez envie. Ce que j'ai relevé ci-dessus figurait dans un article daté du 21 mars 2022, et dans un article daté du 7 mars 2022. Ils avaient consacré tout son contenu à l'extrême droite et aux organisations néonazies ukrainiennes, donc deux semaines plus tôt ils n'ignoraient rien des crimes de masses qu'ils avaient commis avec la complicité de Zelenski contre la population ukrainienne russe ou russophone, ce qui ne les empêchera pas de le ménager. Pour revenir à ce que nous avons dit plus haut, il faut croire que pour eux il constitue un moindre mal face au dictateur Poutine, jusqu'à l'accuser d'être responsable du développement de ces milices néonazies, ils l'ont écrit noir sur blanc, autrement dit, tous les crimes que ces fascistes auront perpétrés seront à mettre au compte de la Russie, c'est l'OTAN qui doit être comblée en lisant cela.

Maintenant, imaginez un instant l'effet désastreux que produira cette orientation politique sur un travailleur ou un jeune qui se demandait si la solution politique ne se trouvait pas par hasard à l'extrême gauche pour peu qu'il ait consulté d'autres sources bien informées sur la situation, il sera tenté de se dire, et bien si c'est cela le socialisme, adieu.

A quoi sert aujourd'hui l'extrême gauche en règle générale vous demandiez-vous peut-être, vous avez là la réponse, à détourner les travailleurs et les jeunes du socialisme.

Les deux liens de Révolution Permanente.

[- L'article du 21 mars 2022](#)

[- L'article du 7 mars 2022](#)

Chut !

Lu - Dans la nuit de samedi à dimanche, le président ukrainien a annoncé la fermeture des 11 partis d'opposition en Ukraine. L'on appréciera à sa juste valeur le silence total des milieux politiques et journalistiques occidentaux, des ONG de défense des "*valeurs démocratiques*". Mais il est vrai que l'existence d'une véritable opposition n'est depuis longtemps plus une valeur occidentale. Quelle opposition acceptable au monde global pourrait exister, qui ne remettrait pas immédiatement en cause cette globalisation ? Alors, silence, on ferme.

LVOG - Mais il a épargné les néonazis, cela n'étonnera plus personne.

Quand est-ce que cela va péter et où ?

Hier sur Twitter. (Non exhaustif)

- Blocage de la raffinerie de Feyzin à Lyon par des routiers, agriculteurs et travailleurs du BTP depuis tôt ce matin contre la flambée des prix des carburants. Des actions prévues dans toute la France aujourd'hui.
- Blocage du pont de l'Iroise en direction de Brest avant de rejoindre le dépôt pétrolier. (Sarl Tt2b)
- Action des pêcheurs au Pont de Normandie avec barrage filtrant et opération péage gratuit contre la hausse des prix des carburants.
- Manifestation des marins pêcheurs de La Turballe, Le Croisic, Les Sables-d'Olonne et Noirmoutier à Nantes aujourd'hui contre l'augmentation du prix des carburants.
- Opération escargot des taxis ce matin à Besançon avec des embouteillages monstres pour protester contre la hausse des prix des carburants.
- Grosse opération escargot sur la RN165 près de Lorient ce matin par des agriculteurs, travailleurs du BTP, ambulanciers taxis et pêcheurs contre la hausse des prix des #carburants. Ils ont prévu de bloquer les accès au dépôt pétrolier. (Ouest-France)
- Opération escargot à Laval en Mayenne des entrepreneurs de travaux agricoles contre la hausse des prix des #carburants.
- Situation tendue à la raffinerie près du Havre. Après avoir bloqué le pont de Normandie, les pêcheurs normands sont passés à l'action à la raffinerie Total de Gonfreville-l'Orcher. Les FDO ont fait usage de gaz lacrymogènes. (Ouest France)
- Des routiers indépendants non-syndiqués et des travailleurs du BTP bloquent les camions au niveau de l'échangeur de Guilberville dans la Manche.
- Blocage de la plateforme logistique de Clésud à Miramas dans les Bouches-du-Rhône par des transporteurs routiers et travailleurs du BTP. Des taxis en opération escargot dans la région vont les rejoindre. (Sylvain Bres/FB)
- Des transporteurs routiers bloquent l'accès à l'autoroute A1 pour les poids lourds à Roye dans l'Est de la Somme.
- Blocage de la rocade de la Rochelle par des transporteurs routiers ce matin contre la flambée des prix des carburants. (LR info)
- Blocage de la plateforme multimodale et logistique de Dourges depuis ce matin par des transporteurs routiers contre la flambée des prix des carburants. (Christophe Caron/FB)
- Les agriculteurs corses bloquent les deux dépôts pétroliers de l'île à Lucciana et Ajaccio contre la flambée des prix des carburants et des matières premières. (Alta Frequenza)

- Manifestation de motards à Rouen contre la ZFE. À partir du 1er septembre les véhicules avec Crit'Air 4 et 5 (motos d'avant 2005) ne pourront plus circuler dans la métropole. Les motards dénoncent un "pass mobilité" pour ceux qui auront les moyens d'acheter un véhicule neuf.
- Plus de 150 000 agriculteurs et éleveurs ont manifesté à Madrid pour protester contre la hausse des prix des carburants et des matières premières et dénoncer les difficultés du monde rural et la crise qui touche le secteur agricole.
- Énorme manifestation de transporteurs routiers et agriculteurs à Oviedo dans le nord de l'Espagne contre la flambée des prix des carburants.
- Les manifestations contre la flambée des prix des carburants et des denrées alimentaires se poursuivent pour la deuxième semaine consécutive en Albanie. Les manifestants demandent un blocage des prix et la suspension de la TVA sur certains produits alimentaires.

Le candidat du Front populaire, d'Édouard Daladier au général de Gaulle en passant par le maréchal Pétain... et la guerre !

En meeting au cirque d'hiver, Fabien Roussel célèbre sa France « coco et cocorico » - publicsenat.fr 22 mars 2022

LVOG - Je me demandais où étaient passés les rogatons de la social-démocratie, on en a retrouvé quelques-uns.

Donné à 3% dans le dernier sondage Elabe le 8 mars, le candidat communiste a rassemblé ses troupes du Cirque d'Hiver.

Fabien Roussel est le seul à pouvoir relever le drapeau d'une gauche morcelée par les divisions et les querelles intestines, une gauche qui a délaissé les questions sociales et les classes populaires. Le député du Nord en veut pour preuve les ralliements de plusieurs petites formations politiques cette semaine : la Gauche républicaine et socialiste (GRS), les Radicaux de Gauche, le Mouvement républicain et citoyen (MRC) et la Nouvelle gauche socialiste.

Plusieurs personnalités issues de ces mouvements étaient présentes sur la piste du Cirque d'Hiver. « Nous ne sommes pas communistes, pourtant nous sommes là », confie Jean-Luc Laurent, président du MRC dont le fondateur, Jean-Pierre Chevènement a officialisé son soutien à Emmanuel Macron, fin février. Même son de cloche parmi les élus du GRS, « ma voix est peut-être chancelante, mais ma volonté de soutenir la candidature de Fabien Roussel est totale », confie la sénatrice de Paris, Marie-Noëlle Lienemann ex-soutien d'Arnaud Montebourg. L'heure est donc au rassemblement à moins d'un mois du premier tour et qu'importe les différences idéologiques, la candidature de Fabien Roussel fédère les militants « d'une gauche sociale, laïque et véritablement au service du peuple qui a gardé ses racines. ». publicsenat.fr 22 mars 2022

DOSSIER UKRAINE

Encore une fake news ukrainienne reprise complaisamment par les médias éventée en 24 heures.

Ukraine : Moscou affirme que le centre commercial bombardé servait de dépôt d'armements - BFMTV 21 mars 2022

L'armée russe a affirmé lundi que le centre commercial ravagé par une puissante frappe dans la nuit à Kiev, la capitale ukrainienne, était vacant et servait de dépôt d'armements et de munitions.

"Une batterie de lance-roquettes multiples ukrainiens et une base de stockage de leurs munitions ont été détruites avec des armes de précision à longue portée dans la nuit du 21 mars dans un centre commercial inopérant", a indiqué le ministère russe de la Défense dans son briefing régulier sur l'offensive en Ukraine. AFP/BFMTV 21 mars 2022

Un rappel.

La FakeNews des charniers de Timisoara, sordide exemple de manipulation par l'émotion médiatique - lemediaen442.fr 21 mars 2022

Quand la manipulation médiatique présente les charniers de Timisoara (Roumanie), alors que les corps avaient été volés dans des morgues et dans des cimetières.

Radu Portocala revient sur la sordide affaire des charniers de Timisoara, lors de la chute de Ceausescu. Il avait vécu aux premières loges les ravages de la course à l'émotion médiatique et de la manipulation qui peut en résulter.

[- Cliquez ici](#)

Ce n'est plus un secret.

Découverte d'une prison secrète ukrainienne - Réseau Voltaire 21 mars 2022

Les autorités de la République populaire de Donetsk ont trouvé une prison secrète du régime de Kiev sur le territoire de leur oblast. Il s'agit d'une ancienne usine de fabrication de saucisses qui avait été transformée en camp gardé par des miradors. Elle était placée, depuis 2014, sous la responsabilité du bataillon Aïdar.

Les détenus étaient isolés dans des pièces exigües et soumis à des traitements dégradants et inhumains. Ceux qui ont survécus avaient déjà relaté les faits, mais ne disposaient pas de preuves.

Des policiers scientifiques russes cherchent à proximité de l'usine le charnier où les victimes ont été enterrées. Réseau Voltaire 21 mars 2022

Le régime ukrainien n'est-il pas démocratique ?

Pascal Praud (CNews) dénonce les tortures du bataillon nazi Azov contre les Ukrainiens attachés, dénudés et fouettés - lemediaen442.fr 21 mars 2022

Ce 21 mars dans L'Heure des Pros, Pascal Praud voulait dénoncer des images qui circulent sur tous les réseaux sociaux (voir vidéo ci-dessous, attention images choquantes) où l'on peut voir des soldats ukrainiens du bataillon nazi Azov attacher à un poteau un père et sa fille — les femmes ne sont pas épargnées —, les fouetter, certains sont dénudés.

Ces Ukrainiens ont eu le malheur de ne pas vouloir faire la guerre, de s'y opposer — tout simplement inadmissible pour les soldats ukrainiens. Les victimes sont prises en exemple, exhibées comme des bêtes de foire, humiliées devant leurs enfants, lynchées sur la place publique, afin que ceux qui regardent en prennent de la graine. Des images que BFMTV et autres médias se gardent bien de dénoncer.

Face à ces images horribles, on s'étonne de voir Mathieu Slama, pensant certainement faire l'unanimité sur le plateau, ne pas condamner les actes des néonazis d'Azov avec fermeté. L'analyste politique est plutôt porté à accuser Poutine de faire de la propagande avec des faits réels. Élisabeth Lévy — heureusement assise — se voit presque accusée, en dénonçant les néonazis, d'être une sous-fifre du Kremlin.

L'analyste politique Mathieu Slama souhaite-t-il analyser pourquoi une avenue porte le nom du collaborateur nazi Stepan Bandera dans la ville de Lvov en Ukraine, pourquoi les tombes juives sont détruites à coups de battes de baseball, pourquoi le bataillon nazi Azov est intégré à la garde nationale de l'Ukraine, placé sous le commandement du ministère de l'Intérieur d'Ukraine et intégré à la Force de défense territoriale ukrainienne par l'état-major ukrainien, pourquoi les nazis fouettent un père et sa fille attachés à un poteau ? Nous lui souhaitons bonne chance pour se dépatouiller dans tout ce merdier qui pue le nazisme à la gloire d'Adolf Hitler. lemediaen442.fr 21 mars 2022

Négationniste, raciste, xénophobe, nazi et dictateur le véritable visage du président ukrainien Volodymyr Zelensky.

LVOG - Nous y consacrons trois articles (ou extraits). Il n'y a que le président français Emmanuel Macron, le chancelier allemand Olaf Scholz et le Premier ministre britannique Boris Johnson pour l'ignorer.

Zelensky fraîchement accueilli en Israël - Réseau Voltaire 21 mars 2022

Le président de la Knesset israélienne, Mickey Levy, a finalement accepté de s'entretenir avec le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, mais pas en assemblée plénière. L'entretien a donc eu lieu par zoom, certains parlementaires refusant d'y participer.

Le président Zelensky a personnalisé son adresse pour les députés israéliens. Il les a appelés à aider son peuple comme celui-ci avait aidé les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale à résister à la solution finale russe de la question ukrainienne.

Or, durant la solution finale nazie de la question juive, la Pologne a compté 80 000 SS pour seulement 2 600 Ukrainiens qui aidèrent des juifs (les Justes parmi les nations). Au contraire, la plupart des Juifs ukrainiens qui survécurent trouvèrent asile en Russie. Réseau Voltaire 21 mars 2022

Zelensky face à la Knesset, "au bord de la négation de la Shoah" - francesoir.fr 21 mars 2022

Le discours du président Volodymyr Zelensky hier, face à la Knesset réunie en visioconférence, n'en finit pas de déclencher de vives réactions dans l'ensemble de l'arc politique israélien. Dans une interview au journal Yediot Ahronot, Simcha Rothman, député du Parti Sioniste Religieux (Ha Tzionut HaDatit) qualifie le discours comme "étant au bord de la négation de la Shoah (..) Si le discours avait eu lieu [physiquement] à la Knesset, je me serais levé et je serais parti".

Zelensky a tout de même ponctué son allocution par une saignante contre-vérité : "il y a 70 ans, les Ukrainiens ont sauvé les Juifs. Vous savez dans votre cœur, ce qui vous reste à faire" en référence à une demande d'aide militaire financière et surtout de sortir de la neutralité affichée par le gouvernement de Naftali Bennett. Le collaborationnisme ukrainien et les massacres en Bessarabie restent pourtant inscrits entre les épisodes les plus cruels de l'histoire du nazisme, dépassant parfois les attentes en matière d'assassinat massif, torture et pillage des nazis eux-mêmes. C'est là une corde extrêmement sensible au regard de la mémoire transgénérationnelle de la Shoah. Il est curieux que Zelensky ait osé un tel écart de langage. Sans doute les standing ovations auquel il s'est habitué, lui ont-elles fait perdre tout sens de la prudence et de la décence. En réaction, la twittosphère s'est fendu de messages, tel celui de TobyStupp : "C'est dommage que les membres de la Knesset ne soient pas sortis du Zoom. Ça suffit de la négation de la Shoah. Peut-être une piste, c'est que nous pourrions appuyer le peuple ukrainien en envoyant de l'aide humanitaire à la frontière (ce que les Ukrainiens en général n'ont pas fait durant l'Holocauste, puisqu'ils coopéraient avec les nazis)."

D'autres messages étaient plus durs :

« Apparemment Zelensky n'est pas bien dans sa tête. Doppelganger [ndlr : double maudit d'une personne] et clochard. Il a oublié les pogroms de Lvov et Babi Yar. Des 1400 bourreaux de Babi Yar, 1200 étaient ukrainiens. Ils ont brûlé tous les villages de Biélorussie. Les Polonais et les Ukrainiens faisaient la garde dans tous les camps de concentration de Pologne. Idiot ». D'autres encore faisaient appel à des références à la Torah.

"medinayehudit" : "Fils de la voleuse Babylone. Béni celui qui paye la récompense pour ta récompense. Voilà ce que criaient les Juifs assassinés en Ukraine, les femmes violées et les bébés de Beit Raban qui furent massacrés. Seulement parce qu'ils étaient juifs. Alors dégage Zelensky".

Toute l'allocution de Zelensky aura été ponctuée de constantes références à la montée du nazisme, en comparaison avec l'intervention russe dans son pays. Cette comparaison de deux faits sans aucun dénominateur commun était d'autant plus maladroite qu'il existe encore des survivants, voire des enfants de survivants pour savoir que les visages de la libération des camps étaient, n'en déplaise, les visages de l'Armée Rouge. Ceux des Kapo de plus sinistre mémoire, des Ukrainiens. Aujourd'hui encore, le seul mot "Ukraine", fait mal en Israël. francesoir.fr 21 mars 2022

Zelensky provoque l'indignation en Israël après avoir comparé l'opération militaire russe à l'Holocauste - infobrics.org 21 mars 2022

Paul Antonopoulos, analyste géopolitique indépendant

Le magazine American Conservative a critiqué le président ukrainien Volodymyr Zelensky qui s'est lancé dans une campagne de relations publiques embarrassante après avoir été interpellé en Israël

pour révisionnisme historique relatif à l'Holocauste, pour avoir tenté de susciter une réaction émotionnelle fallacieuse de la part de l'Occident et pour avoir démontré l'illibéralisme de l'Ukraine en interdisant les partis d'opposition politique.

Bien que l'administration Biden et ses prédécesseurs aient alimenté la guerre dans l'est de l'Ukraine en armant et en finançant l'armée ukrainienne et ses partenaires miliciens d'extrême-droite, tout en ignorant les violations du droit international à l'encontre des civils du Donbass, il semble qu'une zone d'exclusion aérienne soit une escalade de trop, même pour Washington. Néanmoins, cela n'a pas empêché Zelensky de fustiger les pays occidentaux et de leur reprocher de ne pas imposer une zone d'exclusion aérienne.

Quelques jours plus tard, le 20 mars, Zelensky a provoqué l'indignation en Israël après avoir prononcé un discours à la Knesset que les législateurs ont qualifié de "scandaleux". Le président ukrainien a eu l'audace d'établir des comparaisons entre l'Holocauste et l'opération militaire russe, tout en ignorant la complicité de certains Ukrainiens dans le génocide perpétré par les nazis.

Le ministre israélien des communications, Yoaz Hendel, a tweeté : "J'admire le président ukrainien et je soutiens le peuple ukrainien dans son cœur et dans ses actes, mais la terrible histoire de l'Holocauste ne peut être réécrite." Un ministre de premier plan, dont l'identité n'a pas été révélée, a déclaré à Ynet : "Zelensky a également déformé le rôle joué par son pays dans le meurtre des Juifs." Les députés du sionisme religieux ont également critiqué Zelensky, le chef du parti d'opposition, Bezalel Smotrich, dénonçant les comparaisons avec l'Holocauste et accusant le dirigeant ukrainien d'essayer "de réécrire l'histoire et d'effacer l'implication du peuple ukrainien dans l'extermination des Juifs".

Bien que l'Occident blanchisse la prévalence de l'idéologie nazie et d'extrême droite en Ukraine et fasse faussement allusion au fait que le pays est un bastion libéral luttant contre une Russie autoritaire, les Israéliens ne sont pas dupes de cette notion. Bien que l'Occident rejette avec désinvolture l'idée que l'Ukraine abrite l'idéologie d'extrême droite au sein de l'appareil politique et militaire du pays parce que Zelensky est juif, les journalistes Alexander Rubinstein et Max Blumenthal ont déjà démenti ce raisonnement.

Plus choquant encore, et exposant l'illibéralisme de l'Ukraine malgré une campagne médiatique constante pour prétendre le contraire, Zelensky a interdit 11 partis d'opposition en raison de liens présumés avec la Russie. Cependant, même en ignorant la contradiction que représente l'interdiction de partis politiques favorables à la Russie dans une société soi-disant libérale et libre, de nombreux partis d'opposition interdits n'ont en fait aucun lien avec la Russie et ont même condamné ce qu'ils qualifient eux-mêmes d'invasion de l'Ukraine.

Avi Yemini, le chef australo-israélien de Rebel News Australia, a tweeté : "Zelensky est vraiment plein de s***. D'abord, il exige des armes israéliennes de la Knesset, en prétendant que l'Ukraine était un refuge pour les Juifs pendant l'holocauste. Et ensuite, il a interdit 11 partis d'opposition mais a laissé les partis nazis."

Les médias occidentaux ont faussement affirmé que les 11 partis d'opposition étaient liés à la Russie, mais comme l'a souligné Yemini, les partis nazis ont été laissés seuls, ce qui a été omis dans les rapports des médias occidentaux. Les médias occidentaux omettent intentionnellement ce type d'information, car cela indique une fois de plus l'illibéralisme de l'Ukraine.

Ainsi, bien que Zelensky reçoive des louanges sans fin de l'Occident, des fissures dans le récit officiel commencent à apparaître. Tout d'abord, les conservateurs américains ont reproché à

Zelensky de tenter de manipuler les émotions du Congrès américain pour essayer d'obtenir une zone d'exclusion aérienne, ce qui conduira finalement à un conflit plus important. Ensuite, d'éminentes voix israéliennes n'ont pas hésité à dénoncer les tentatives de révisionnisme historique de Zelensky concernant la complicité ukrainienne dans l'Holocauste. Enfin, l'interdiction de 11 partis d'opposition le 20 mars, qui aliène et isole la communauté ethnique russe d'Ukraine, représentant environ 20 % de la population du pays, complète les dernières actions illibérales de Zelensky. infobrics.org 21 mars 2022

L'apologie du fascisme sanctionnée

Jugés « extrémistes », Facebook et Instagram (Meta) désormais interdits en Russie - La Tribune 21 mars 2022

Un complément.

- Le régulateur russe des médias a bloqué l'accès au site de la chaîne française Euronews, nouveau média interdit en Russie. Selon les agences de presse russes, Roskomnadzor a bloqué le site de la chaîne euronews.com et à sa version russe ru.euronews.com sur demande du Parquet. Le motif de ce blocage n'a pas été précisé. RT 21 mars 2022

Les devoirs sans les droits, c'est bon pour les vassaux de Washington.

La Russie s'apprête à quitter l'OMC - Réseau Voltaire 21 mars 2022

Après que le Royaume-Uni ait annoncé qu'il cesserait toute exportation vers la Russie, en violation des règles de l'OMC, le parti Russie unie a déposé à la Douma un projet de loi visant à sortir de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) afin de ne pas avoir à remplir seul les engagements de l'organisation.

La globalisation telle que nous l'avons connue depuis trente ans est en train d'agoniser. La rupture du monde en deux zones distinctes devrait à terme acter la chute économique de l'Occident. Réseau Voltaire 21 mars 2022

Pas de place pour une discussion juridique sur l'opération spéciale russe - Chine - infobrics.org 21 mars 2022

Lucas Leiroz, chercheur en sciences sociales à l'Université fédérale rurale de Rio de Janeiro ; consultant en géopolitique.

Les médias occidentaux tentent de transformer le conflit en Ukraine en une discussion juridique, mettant d'un côté les "violateurs du droit international" et de l'autre les "défenseurs de la justice et

de la légalité". Évidemment, ce type de narration est extrêmement problématique, étant donné que l'"illégalité" même de l'intervention russe dans le conflit est discutable, mais ce n'est pas le point principal de la question. À partir du moment où l'Occident affirme que la Russie agit illégalement, il implique automatiquement que l'ensemble de la société internationale doit nécessairement prendre position en faveur de la partie ukrainienne, ce qui a suscité une grande controverse.

Comme prévu, le pays le plus touché par cette exigence de position pro-Ukraine est la Chine. En tant que deuxième pays le plus riche du monde, doté d'un énorme potentiel politique, militaire et diplomatique et entretenant des relations amicales avec la Russie, la Chine est un point clé du conflit, car sa position, si elle est placée en faveur de Kiev, pourrait affaiblir Moscou sur le plan diplomatique. Ce type de comportement n'est toutefois pas typique de la politique étrangère chinoise, qui est fortement marquée par la défense de la neutralité et du principe de non-intervention, ce qui a conduit Pékin à éviter de se prononcer sur le camp qui a raison ou tort dans le conflit, limitant sa participation à la médiation du dialogue diplomatique et à une coopération économique accrue avec la Russie, qui est sanctionnée par l'Occident.

Les dirigeants occidentaux, cependant, insistent pour ne pas respecter la tradition diplomatique chinoise et exigent une position totalement favorable au gouvernement ukrainien, rejetant toute forme de neutralité. Récemment, lors d'une conférence de presse, le patron de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a commenté la position chinoise en déclarant que "la Chine devrait se joindre au reste du monde pour condamner fermement l'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie (...) La Chine a l'obligation, en tant que membre du Conseil de sécurité de l'ONU, de soutenir et de faire respecter le droit international, et l'invasion russe de l'Ukraine est une violation flagrante du droit international ; nous appelons donc [la Chine] à condamner clairement l'invasion et à ne pas soutenir la Russie".

Les propos peu amènes de M. Stoltenberg - qui exigeaient littéralement une violation de tous les principes idéologiques et stratégiques de la politique étrangère de Pékin - ne sont pas passés inaperçus auprès des diplomates chinois. Un porte-parole de la mission chinoise auprès de l'UE s'est exprimé sur cette affaire en ces termes : Les Chinois peuvent parfaitement comprendre les douleurs et les souffrances des autres pays, car nous n'oublierons jamais qui a bombardé notre ambassade en République fédérale de Yougoslavie. Nous n'avons pas besoin de leçons de justice de la part de ceux qui violent le droit international (...) "Vestige de la guerre froide et plus grande alliance militaire du monde, l'OTAN continue d'étendre son champ d'action géographique et la portée de ses opérations. Quel rôle a-t-elle joué dans la paix et la stabilité mondiales ? L'OTAN doit avoir une bonne réflexion".

Les mots du porte-parole étaient très incisifs, rappelant que l'OTAN est une organisation qui a une longue histoire de violations du droit international. L'invasion de la Yougoslavie, au cours de laquelle l'ambassade de Chine dans le pays a été bombardée, est une marque triste et importante dans l'histoire des relations internationales, qui ne sera pas si facilement oubliée. À cette époque, l'alliance militaire occidentale tentait de démontrer sa puissance et d'affirmer son rôle de "police mondiale" dans l'ordre mondial unipolaire qui venait de naître. L'attaque occidentale contre la Yougoslavie a ignoré toutes les normes du droit international et des droits de l'homme, créant l'une des plus grandes crises humanitaires jamais vues sur le sol européen - juste au nom de l'affirmation de la puissance mondiale de l'alliance. Peu après, le même scénario s'est répété en Irak, créant une véritable "coutume" illégale dans la société internationale, selon laquelle les invasions pouvaient se produire en toute impunité, à condition qu'elles soient menées par l'OTAN.

Depuis lors, de nombreux juristes ont tenté de "théoriser" ce prétendu "droit" de l'OTAN à attaquer d'autres pays, comme en témoignent des idées telles que la "légitime défense anticipée", qui légitimait littéralement l'action militaire occidentale contre des pays cibles afin de "prévenir" de

futures attaques de ces pays contre des États occidentaux - même s'il n'existait aucune preuve matérielle de la réalité de ces menaces. Or, si l'on analyse le cas ukrainien selon les principes mêmes des théories juridiques occidentales, il n'y a donc aucune illégitimité dans l'opération russe, étant donné qu'il existait de nombreuses preuves que Kiev prévoyait d'envahir le Donbass et de massacrer la population locale. Moscou a agi de manière préventive pour défendre des tiers - le seul "problème" pour les juristes occidentaux est que ce droit est apparemment unique à l'OTAN.

En d'autres termes, l'OTAN a largement perturbé les structures du droit international au cours des dernières décennies, créant un état de chaos dans la société mondiale. De la même manière, les juristes internationaux en sont venus à considérer comme "légal" tout ce qui est fait par l'alliance occidentale, tout en considérant comme "illégal" même les manœuvres légitimes des pays non alignés. C'est pourquoi il n'y a pas de place pour ce type de discussion dans la question ukrainienne. L'affaire ne peut être comprise ou résolue en consultant des experts juridiques, car la tendance actuelle est de considérer comme "illégal" tout ce qui est fait par les pays non membres de l'OTAN. En outre, il est nécessaire de rappeler que le droit international n'a pas réussi à empêcher l'escalade du conflit. Si les tribunaux internationaux avaient puni Kiev pour ses crimes dans le Donbass, Moscou n'aurait pas lancé l'opération.

Il n'y a donc aucun problème dans la position chinoise qui consiste à renoncer à toute discussion sur la légalité ou l'illégalité des actions russes. Pékin comprend que même s'il y avait une illégalité dans l'opération (ce qui ne semble pas être le cas), l'OTAN n'aurait aucune légitimité à l'accuser, compte tenu des crimes de l'organisation. En fait, ce type de position neutre est la plus lucide à adopter par les parties non impliquées dans le conflit, car elle est la plus cohérente avec le principe universel de non-intervention. infobrics.org 21 mars 2022

Une analyse objective d'un stratège militaire américain.

**Scott Ritter, expert américain, sur l'opération militaire de la Russie en Ukraine - rusreinfo.ru
21 mars 2022**

[- Cliquez ici](#)

Scott Ritter est un ancien officier du renseignement du Corps des Marines des États-Unis. Dans sa carrière militaire de plus de 20 ans, il a servi en Union Soviétique pour mettre en œuvre des accords de contrôle des armements, dans l'état-major du général américain Norman Schwarzkopf pendant la guerre du Golfe et plus tard comme inspecteur en chef des armes à l'ONU en Irak de 1991 à 1998. Il est considéré aujourd'hui comme un expert en stratégie militaire et collabore avec plusieurs revues et sites d'information.

LVOG - Au regard de son pedigree ce sera difficile de l'accuser de complotisme, à lire attentivement.

Un témoignage révélateur

Major des forces armées ukrainiennes, Ivan Sobolev dépose les armes - lemediaen442.fr 21 mars 2022

Le commandant adjoint de l'une des brigades des Forces armées ukrainiennes, Ivan Sobolev, a admis avoir décidé de se rendre volontairement à l'armée russe sans combattre. Lui et un groupe de militaires ukrainiens se sont rendus à un poste de contrôle près du village de Kalinovka.

Selon la chaîne de télévision NTV, dans la région de Kiev, l'armée russe a trouvé des lance-grenades qui ont été abandonnés par les forces armées ukrainiennes. Ceux qui ne sont pas prêts à se battre contre les civils déposent volontairement les armes. Les prisonniers qui se rendent reçoivent l'assistance nécessaire et sont également autorisés à contacter leurs proches.

Major des forces armées ukrainiennes, Ivan Sobolev n'a pas été capturé — il s'est de lui-même rendu. Le commandant adjoint du bataillon, ainsi que ses subordonnés, sont tombés par erreur sur un point de contrôle russe et ont décidé de ne pas verser de sang.

Ivan Sobolev a confessé à l'armée russe que cette guerre devrait être réglée en haut lieu : « S'il existe une opportunité de sauver la vie des gens, elle doit être sauvée. Je crois que les politiciens devraient régler cela au sommet. » Le major Sobolev est né au Kirghizistan, a étudié en Ouzbékistan, il devait être en pré-retraite si la guerre avait commencé un peu plus tard. « Si ça avait commencé un mois ou deux plus tard, j'aurais été à la retraite, mais ironie du sort, j'étais l'otage de cette situation. » Loin d'être un grand fan de cette guerre, ce père de trois enfants et grand-père a le ton moins guerrier que le président Zelensky : « J'ai de la famille en Russie et en Biélorussie. Prenez n'importe quel résident de l'Ukraine, il a des parents partout. Les gens ordinaires ne voulaient pas ça. » lemediaen442.fr 21 mars 2022

LVOG - Il existe vraiment :

[- Cliquez ici](#)